

Vie de la Société

Événements de famille

NAISSANCES

Troisième enfant

Christophe, fils de Jacques CAPESTAN (Li. 50). — France, fille de Claude BELLMANN (Ai. 56).

Deuxième enfant

Anne, fille de Joseph IRLINGER (Ch. 58). — Jean-Christophe, fils de Jean-Pierre FLOUR (Ai. 61). — Olivier, fils de Jean SERIN (Ai. 61). — Sophie, fille de Bernard LAFAY (Ch. 62). — Stéphane, fils de Bernard COUDERT (Cl. 62). — Benoît, fils d'André DEPOIL (Cl. 62). — Barbara, fille de Serge HOLLIGER (Bo. 63). — Nicolas, fils de Jean VILLARD (Ai. 64). — Alice, fille de Bernard BOUSSAGOL (Ai. 65). — Arnaud, fils de Daniel CHAPTAL (An. 66). — Julien, fils de Daniel RAMONE (Cl. 66). — Yann, fils de Jacques TRICARD (An. 67). — Philippe, fils de Patrick LE LERRE (Li. 69).

Premier enfant

Vanessa, fille de Jean-Michel CAMUT (Li. 57). — Céline, fille de Bernard MULLER (Ch. 61). — Éric, fils de Bernard BOURGES (An. 63). — Nicolas, fils de Daniel BEUGLET (Ch. 65), petit-fils d'André BEUGLET (Pa. 40). — Patrick, fils de Michel CHAMPONNOIS (Li. 65). — Caroline, fille de Bernard GILLIER (Bo. 65). — Arnaud, fils de Christian ROYER (Cl. 66). — Olivier, fils de Daniel SAINCRY (Bo. 66), petit-fils de Robert VIEILFAULT (An. 38) et neveu de Marc VIEILFAULT (Bo. 65). — Jean-Yves, fils de Bernard RAFFAL (Ch. 67). — Arnaud, fils de Bernard BOUILLE (An. 67). — Jean-Lorain, fils de Claude GENTY (Bo. 68). — Nicolas, fils de Michel JAMES (An. 69).

MARIAGES

Avril

Henri DACHARY (Bo. 69) et Mlle Dominique FORSANS.

Mai

Gérard MIENVILLE (Cl.-Ch. 67-68) et Mlle Danièle BEAUGEOIS.

Juin

Jean-Claude PERNOT (Ch. 64) et Mlle Alicia RUIX. — Jean LEQUEUX (Li. 66) et Mlle Michèle DELMAS. — Gérard PIERRE (Bo. 66) et Mlle Claudine DEVIE. — Gérard, fils de Pierre DELTOUR (An. 29) et Mlle Anne BOISSONNET.

Juillet

Dominique MARCHAL (Ch. 66) et Mlle Guylène DELBOSC. — Gérard JANDIN (Ch. 70) et Mlle Mireille VIZZARDI.

Septembre

Alain DEFRETIN (Li. 64) et Mlle Johelle DEMON.

DÉCÈS

CHALONS

Marcel PAILLARD (12), 6 juin, Épernay. — Marcel CHINAULT (26), Vauresson. — Jean VIOLAS (30), fin mai, accident d'avion, au Gabon.

ANGERS

Alphonse BARRET (95), 19 février 1973, Saint-Julien (Haute-Vienne). — Maurice MARQUET (01), 25 mai, Eaubonne. — Alcide MARTINEAU (07), 14 avril, Paris 15^e. — Marcel CUZOL (13), 2 mai, Tours. — André MIGNOT (21), 7 juin, Rosny-sous-Bois. — René GENEVRIER (33), 26 mai, Elisabethville (Yvelines). — François GROSSET (69), disparu en mer, le 23 avril.

AIX

Charles GELLION (26), avril 1974. — Bernard MILLEROY (26), 15 janvier, La Tour de Salvagny (Rhône). — Albert Arnaud (28), 25 mai, Orange. — François BAUDASSE (32), 15 mai, accident de la route.

CLUNY

Raoul CASTAGNET (98), 14 mai, Le Creusot. — Charles BOURGEOIS (03), 23 mai, Asnières. — Henri DIARD (10), 25 mai, Paris 13^e. — Marc MALTAVERNE (11), 11 juin, Courbevoie. — Jean DOREL (12), 12 mai, Lyon 2^e. — Aimé FAURE (12), 29 mai, Paris 7^e. — Marcel DEDIENNE (13), 10 juin, La Baule. — Roger LAPRESLE (16), 26 février, Vichy. — André DEROCHÉ (24), 23 juillet 1973, Le Creusot. — Louis PONCET (27), 31 mai, Marseille 1^{er}. — Maurice LAFAY (35), 23 février 1973, Roanne. — Georges MARTIN (60), 23 janvier, Grenoble.

LILLE

Jules LETINIER (00), 6 mai, Toulouse. — Norbert de SAINT-DENIS (07), 12 mai, Saint-Maur. — André BERQUINT (28), 19 mai, Paris 18^e. — Daniel GRESSIER (28), 3 janvier, Abidjan (Côte-d'Ivoire).

PARIS

André DENAYROU (13), 5 mai, Caussade (Tarn-et-Garonne). — Jean BOLANT (20), 3 avril, Paris 16^e.

Augustin RECHAUSSAT (Ch. 24)

décédé le 15 décembre 1973

Augustin RECHAUSSAT, après une double carrière dans la Marine Nationale puis à la société Métallurgique de Normandie, prend sa retraite et se fixe à Montgeron en 1968.

Malgré son état de santé RECHAUSSAT se montre d'emblée le camarade le plus assidu à nos réunions mensuelles et ne manque jamais, en compagnie de Mme RECHAUSSAT, d'assister à toutes nos manifestations.

Retraçons rapidement la carrière exemplaire de notre ami :

1927-1929 : École des ingénieurs Mécaniciens de la Marine.

1929-1949 : Carrière active à bord des unités : Lorraine, Paris, Tempête, Verdun, Tourville, Adroit, Bretagne avec un séjour à terre de 1936 à 1939 comme Professeur à l'École Navale de Brest.

À la déclaration de guerre, il s'embarque sur le croiseur Foch en Méditerranée, Légion de Gendarmerie Maritime de 41 à 45, puis est affecté à l'État Major des Forces Amphibies d'Indochine jusqu'en 1958 et revient de nouveau à terre de 1948 à 1953 à l'Inspection des Combustibles.

Devenu capitaine de Vaisseau, officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre avec étoile de bronze, cité à l'ordre du Corps d'Armée par le général LECLERC, RECHAUSSAT quitte la Marine et entame une nouvelle carrière comme ingénieur divisionnaire des Services généraux à la Société Normande de Métallurgie.

Membre très actif du groupe de Caen, il en assure la présidence pendant 6 ans et se voit remettre, par notre société la médaille d'Argent.

RECHAUSSAT laisse le souvenir d'un parfait Gadzart et d'un homme de devoir.

G. ABEIL (Li. 31)
Président d'honneur
du Groupe de Corbeil.

François GERVES (An. 12-19)

Président d'honneur
du groupe Girondin

Médaille de Vermeil de la société
décédé le 23 janvier 1974

François GERVES entre à l'École d'Angers après avoir préparé le concours à l'école

MEMORIAM

pratique d'Industrie de Bordeaux, devenue par la suite, Lycée Technique.

Après ses deux premières années, la guerre de 1914 interrompt ses études. Mobilisé dans l'armée du Génie, il accomplit vaillamment son devoir. Titulaire de la croix de guerre il reçoit la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur et termine sa carrière avec le grade de capitaine.

Revenu à Angers en 1918, il accomplit sa troisième année d'études, et obtient à sa sortie le diplôme d'ingénieur et la médaille d'Argent.

Son affabilité, son sens de l'amitié sont remarqués de ses camarades. Il figure sur la liste des dix élèves les plus estimés. Par la suite, il est désigné Délégué de promotion, assurant ainsi la liaison entre tous ceux que la vie active disperse.

Sa carrière industrielle est une réussite. Il gravit tous les postes de la hiérarchie et se voit confier, finalement, la direction de l'usine de Bordeaux de la société Sidelor.

Malgré les changements intervenant dans les Conseils d'Administration il conserve, au cours de sa longue carrière, la confiance que lui valent ses qualités d'ingénieur et son esprit de l'humain. Il a en effet à résoudre, non seulement des problèmes techniques, mais aussi à aplanir de graves problèmes sociaux.

Élu dans les commissions du groupe Girondin, fidèle à toutes nos manifestations, il collabore avec toute sa foi à leurs activités. Porté à la présidence, il prend sa tâche avec un tel dévouement que notre société lui décerne la médaille d'Argent, puis la médaille de Vermeil. La palme de bronze des ingénieurs des Arts et Métiers déposée sur sa sépulture est le témoignage de notre reconnaissance et du souvenir qu'il laisse parmi nous.

Georges DUFFAU (An. 10)
Président d'honneur
du Groupe Girondin.

Marcel ACQUIE (Ch. 14) - E.S.E. 20
Chevalier de la Légion d'Honneur
décédé le 3 février 1974.

Lorsque, en juillet 1914 il sort de Châlons, il a 19 ans et c'est la veille de la guerre.

Son désir de servir se manifeste déjà et, sans attendre la mobilisation de sa classe, il s'engage en septembre 1914 dans le génie.

Dès lors, son tempérament généreux et débordant d'activité trouve un champ d'action à la mesure de ses possibilités. Après avoir été blessé deux fois et avoir fait une brillante campagne, il est démobilisé, à 24 ans, avec le grade de Lieutenant du Génie, décoré de la Croix de guerre et de la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur.

Dès son retour à la vie civile, il se présente à l'École Supérieure d'Électricité et en sort diplômé en 1920.

Ensuite, ce sont ses débuts dans l'industrie : d'abord à la société Alsacienne de Construction Mécanique, puis en 1924 il entre à l'Agence d'Alger de la Compagnie Générale d'Électricité. Dans cette place, entouré de Gadzarts, il fait toute sa carrière, et en 1960, à l'âge de sa retraite, il est directeur technique de la succursale de cette importante société. Cette longue présence dans la même maison lui vaut la médaille d'Or du travail.

Parallèlement au développement de son activité professionnelle, son altruisme s'exerce de multiples façons : pendant 40 ans, il est le trésorier des Gadzarts d'Alger en tenant une place qui déborde largement cette fonction ; il intervient activement dans la création du syndicat de la Radio ainsi que dans celle du groupe Algérien des ingénieurs E.S.E.

En 1939, c'est de nouveau la guerre et la mobilisation dans les territoires du Sud à Ouargla. Il participe au débarquement en Corse, est chargé de toute l'organisation des transmissions dans l'île et termine cette campagne avec le grade de Chef de bataillon.

Comme beaucoup, et après y avoir fondé un foyer, il quitte en 1962, la terre d'Algérie à laquelle beaucoup de liens l'attachent. Il se fixe, alors, à Nice et devient Trésorier de notre Groupe Régional ainsi que celui des I.C.F. et des E.S.E. De plus, il est l'animateur le plus fervent de la permanence de l'union des ingénieurs de la Côte d'Azur.

Dans l'exercice de toutes ses activités transparaissait toujours chez Marcel ACQUIE le besoin d'une tâche faite consciencieusement et méticuleusement, mais aussi et surtout le plus discrètement possible, comme si le dévouement était pour lui une chose naturelle, voire nécessaire à son équilibre.

Notre société lui a décerné la médaille de Vermeil ; jamais distinction ne fut mieux méritée. En outre Marcel ACQUIE était titulaire des Palmes Académiques et du Nicham Iftikar.

J. GIRARDO (Ai. 44).

Jacques FEUILLATRE (An. 36)

**Vice-Président du groupe
Charente-Maritime, Deux-Sèvres
Chevalier des Palmes Académiques**

décédé le 7 février 1974.

Jacques FEUILLATRE a été victime d'un accident de voiture.

Il revenait, en compagnie de Jean MAYOUX (Li. 27), des obsèques de notre camarade DAGNEAU (Ch. 11) où il représentait le groupe Charente-Maritime Deux-Sèvres.

Transporté à l'hôpital de Niort, Jacques ne devait pas reprendre connaissance et décédait le même jour.

Le 9 février, accompagné d'une foule considérable d'amis entourant Mme FEUILLATRE et ses enfants, il était inhumé au cimetière de La Rochelle.

Mobilisé dès le début de la guerre 1939-1940 dans la 17^e Division Bataillon Spécial du Génie n° 3, le caractère et le courage de notre camarade va tout de suite s'affirmer. Capitaine de réserve du Génie il est cité dans l'Ordre de la Division et décoré de la Croix de guerre avec étoile d'argent.

Démobilisé le 17 août 1940, les étapes principales de sa carrière se déroulent à La Rochelle.

Du 7 octobre 1940 à mars 1941, il est chef de bureau d'études dans la société Billiez. Cette dernière société est alors absorbée par les A.C.E.R. Jacques FEUILLATRE y occupe le poste de chef de service fabrication chaudronnerie et mécanique jusqu'en 1960, date à laquelle les A.C.E.R. deviennent les A.C.R.P. (Ateliers Chantiers de la Rochelle-Pallice). Il y est alors nommé chef du service technique industrie de juillet 1960 à juillet 1969, puis chef du service entretien bâtiment et électricité depuis le 1^{er} novembre 1969.

Jacques FEUILLATRE exerce de nombreuses occupations extra-professionnelles et s'intéresse particulièrement à l'Enseignement Technique en devenant Conseiller de l'Enseignement Technique dès novembre 1966.

Notre camarade prend part, dès ses débuts dans la vie professionnelle, aux activités du groupe Gadzarts où il occupe tous les postes de responsabilités. Vice-Président du groupe en 1972, il devait en prendre la présidence en mai 1974. Son dévouement lui vaut en 1967 la médaille de Bronze de la société des anciens élèves.

Discret, mais tenace et efficace, gai, ayant le sens de l'humour, Jacques FEUILLATRE avait acquis l'estime et l'amitié de tous ceux qui le connaissaient.

La présence massive à ses obsèques du personnel des Ateliers et Chantiers de la Rochelle-Pallice, de ses collègues de travail, des membres de l'Enseignement Technique, des Gadzarts, est une preuve émouvante de la considération générale qu'on lui portait.

R. ROUSSEAU (Li. 27).